

LES COMBATS MENÉS PAR LES PHILOSOPHES DES LUMIÈRES FRANÇAIS

Le chevalier de Jaucourt définit la Liberté

« Le premier état que l'homme acquiert par la nature, et qu'on estime le plus précieux de tous les biens qu'il puisse posséder, est l'état de liberté ; il ne peut ni se changer contre un autre, ni se vendre, ni se perdre ; car naturellement tous les hommes naissent libres, c'est-à-dire qu'ils ne sont pas soumis à la puissance d'un maître, et que personne n'a sur eux un droit de propriété. En vertu de cet état, tous les hommes tiennent de la nature même le pouvoir de faire ce que bon leur semble, et de disposer à leur gré de leurs actions et de leurs biens, pourvu qu'ils n'agissent pas contre les lois du gouvernement auquel ils sont soumis. »

Chevalier de Jaucourt, Article « Liberté » de *l'Encyclopédie*.

Voltaire condamne le fanatisme

« On entend aujourd'hui par fanatisme une folie religieuse, sombre et cruelle. C'est une maladie de l'esprit qui se gagne comme la petite vérole. [...] Le plus grand exemple de fanatisme est celui des bourgeois de Paris qui coururent assassiner, égorger, jeter par les fenêtres, mettre en pièces, la nuit de la Saint-Barthélemy, leurs concitoyens qui n'allaient point à la messe. [...] Il n'y a d'autre remède à cette maladie épidémique que l'esprit philosophique, qui, répandu de proche en proche, adoucit enfin les mœurs des hommes, et qui prévient les accès du mal; car, dès que ce mal fait des progrès, il faut fuir, et attendre que l'air soit purifié. Les lois et la religion ne suffisent pas contre la peste des âmes; la religion, loin d'être pour elles un aliment salubre, se tourne en poison dans les cerveaux infectés. »

Voltaire, *Dictionnaire philosophique*, 1764

Beaumarchais dénonce les privilèges

« Parce que vous êtes un grand seigneur, vous vous croyez un grand génie ! Noblesse, fortune, un rang, des places: tout cela rend si fier ! Qu'avez vous fait pour tant de biens ? Vous vous êtes donné la peine de naître, et rien de plus, du reste, homme assez ordinaire !

Tandis que moi, morbleu ! perdu dans la foule obscure, il m'a fallu déployer plus de science et de calculs pour subsister seulement, qu'on n'en a mis depuis cent ans à gouverner toutes les Espagnes. »

Extrait de Beaumarchais, *Le Mariage de Figaro*, V. 3.

Le Chevalier de Jaucourt condamne la traite négrière

Traite des nègres (commerce d'Afrique)

« C'est l'achat des nègres que font les Européens sur les côtes d'Afrique, pour employer ces malheureux dans leurs colonies en qualité d'esclaves. Cet achat de nègres, pour les réduire en esclavage, est un négoce qui viole la religion, la morale, les lois naturelles, et tous les droits de la nature humaine. »

Chevalier de Jaucourt, *Encyclopédie*, article « Traite des nègres » (1766)

Quesnay défend le libéralisme économique : « laisser faire, laisser passer »

« Cependant tout commerce doit être libre, parce qu'il est de l'intérêt des marchands de s'attacher aux branches du commerce extérieur les plus sûres et les plus profitables. Il suffit au gouvernement de veiller à l'accroissement des revenus et des biens du royaume, de ne point gêner l'industrie, [...] de supprimer les prohibitions et les empêchements préjudiciables au commerce intérieur et au commerce réciproque extérieur [...] »

Quesnay, article Grains, *Encyclopédie*

Montesquieu plaide pour la séparation des pouvoirs

« Lorsque dans la même personne ou dans le même corps de magistrature, la puissance législative est réunie à la puissance exécutive, il n'y a point de liberté, parce qu'on peut craindre que le même monarque ou le même sénat ne fasse des lois tyranniques pour les exécuter tyranniquement. Il n'y a point encore de liberté si la puissance de juger n'est pas séparée de la puissance législative et de l'exécutrice. »

Montesquieu, *De l'esprit des Lois*, 1748